

[Text]

Nation's High Commission for Refugees, in which Canada participated, and which Canada supported this application.

When we condemned countries like the Philippines for turning ships away, the application is that when the person comes, is actually here at the door, he has a right to be heard. It does not mean he has a right to be kept. It does not mean he has a right to remain. That is reserved still as the sovereign decision of any country.

He has a right to be heard, and it is that right to be heard that is being denied on this cloudy and undefined basis of safe third country. This is the only part of this proposed section I have ever challenged, so please do not misrepresent me for the sake of discrediting me.

**Mr. Friesen:** Obviously I was not trying to misrepresent you, otherwise I would not have allowed you to intervene, Mr. Heap. It seems to me that your argument falls on the fact that they obviously have already been heard, otherwise this conclusion would not have been made. They have been heard.

**Mr. Heap:** Not their case, only their country of origin.

**Mr. Friesen:** Could I ask either the Minister or the official to respond to this?

**Mr. Weiner:** I think, Mr. Chairman, it would be helpful to allow Mr. Girard some comment here. He could give us a plan of why it is in place and the rationale here.

**Mr. Girard:** Mr. Chairman, the concept of safe third country is based on the premise, as the Minister mentioned, that there are many countries in this world that do an adequate job of protecting refugees. We are not talking about immigration or asylum, we are talking about protection; people who need safe haven and have to acquire it in order to avoid forced removal to a country where they fear persecution.

In establishing a safe country list, what we attempt to do is describe among the collectivity of nations which countries do their job by the convention. The safe third country means specifically countries that do not *refoule* anybody and do not persecute anybody. Therefore, the designation of a country on the list will mean the Cabinet has examined the evidence and concluded to their satisfaction that a country which is on the list, which they have considered in the very recent past, does not persecute anybody and does not *refoule* anybody.

• 1730

Now, the idea that an individual seeking entry to Canada from such a country, which is not his own, needs to have a refugee determination, is really not relevant to the issue. If he was in a country that did not persecute anybody, and that did not *refoule* anybody, he has had access to what is guaranteed him under international law, which is safe haven. If we hear his claim, the issue still

[Translation]

principe par le Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, dont le Canada est membre, application approuvée par le Canada.

Lorsque nous avons condamné des pays comme les Philippines parce qu'ils renvoyaient des navires, nous disions implicitement que lorsque la personne est là, qu'elle frappe à la porte, elle a le droit d'être entendue. Cela ne signifie pas qu'elle a le droit de rester. Cette dernière décision continue d'appartenir à l'exercice de la souveraineté de tout pays.

La personne a le droit d'être entendue, et c'est ce droit d'audition qui lui est refusé ici, par cette notion nébuleuse et mal définie de pays tiers sûr. C'est la seule partie de ce paragraphe que j'aie jamais contestée, et je vous prie de ne pas déformer mes propos pour le plaisir de me discréditer.

**M. Friesen:** Je ne voulais évidemment pas déformer vos propos, car autrement, je ne vous aurais pas permis d'intervenir, monsieur Heap. Il me semble que votre argumentation omet le fait que ces personnes ont déjà été entendues, autrement, cette conclusion n'aurait pas pu être tirée. Elles ont déjà été entendues.

**M. Heap:** On n'a pas écouté leurs arguments, on a tenu compte uniquement de leur pays d'origine.

**M. Friesen:** Pourrais-je demander au ministre ou aux fonctionnaires de répondre à cela?

**M. Weiner:** Je pense, monsieur le président, qu'il serait bon de permettre à M. Girard de dire quelques mots. Il pourrait nous indiquer la raison de ceci, le raisonnement qui a été suivi.

**M. Girard:** Monsieur le président, la notion de pays tiers sûr repose sur la prémisse, ainsi que le ministre l'a dit, qu'il existe une quantité de pays dans le monde qui protègent de façon adéquate les réfugiés. Nous ne parlons pas ici d'immigration ou d'asile, nous parlons de protection, c'est-à-dire de gens qui ont besoin d'un havre sûr pour éviter d'être expulsés vers un pays où ils craignent d'être persécutés.

En établissant cette liste de pays sûrs, nous essayons de déterminer lesquels, dans le monde, appliquent équitablement la convention. Un pays tiers sûr signifie, de façon précise, les pays qui ne refoulent ni ne persécutent personne. C'est pourquoi le fait de porter un pays sur la liste signifie que le Cabinet a examiné les éléments de preuve et conclu que le pays figurant sur la liste, suite à un examen récent, ne persécute ni ne refoule personne.

Cela dit, l'exigence selon laquelle une personne, en provenance de ce genre de pays, c'est-à-dire pas le sien, qui demande à être admise au Canada, doit faire l'objet d'une détermination quant à son statut de réfugié, ne me paraît nullement pertinente en la matière. Puisqu'il se trouvait dans un pays qui ne persécute ni ne refoule personne, il a eu accès à ce que le droit international